

Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 12 avril 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation2 p. (420r, 421v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 12 avril 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50138>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[12 avril 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Fauvety, Charles \(1813-1894\)](#)

Lieu de destination8, avenue Henri-Barbusse, Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Godin écrit à Fauvety qu'il publierait volontiers son compte-rendu du livre de Nus, *Choses de l'autre monde*. Il l'informe que le nombre d'abonnés au journal est tombé à 250 en avril, mais qu'il peut tout dire à ce sujet, sans ménager le public « qui sait toujours non seulement nous deviner, mais aller même au-delà de ce qu'admet la raison des penseurs ». Il annonce à Fauvety que la publication des statuts de l'association du Familistère doit être le point de départ d'une phase nouvelle pour *Le Devoir*, qui doit servir à établir les bases pratiques de la morale dans l'humanité. « L'histoire prouve qu'il ne suffit même pas que les hommes aient acquis comme nous la connaissance certaine de la vie d'outre-tombe pour être véritablement fixés sur ce qui constitue le vrai bien dans l'humanité. Il me semble qu'il appartient à notre époque non seulement de déterminer les principes du bien, mais d'en réaliser l'application dans les faits de la vie individuelle et surtout sociale. » Pour accomplir cette œuvre, explique Godin, il cherche à recruter de nouveaux collaborateurs et pense transformer son journal en revue. Il lui demande son avis à cet égard.

Notes

- Lieu de destination : l'index du registre de correspondance indique « 8 avenue Pereire à Asnières (Seine) » ; l'avenue Pereire d'Asnières-sur-Seine été rebaptisée Henri-Barbusse.
- *Le Devoir* publie finalement le 30 mai 1880 un compte-rendu signé par Édouard de Pompéry du livre d'Eugène Nus, *Choses de l'autre monde* (voir en ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.4/351/80/834/0/0>, consulté le 14 juin 2023).

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Nus \(Eugène\), Choses de l'autre monde, Paris, Dentu, 1880.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 19 avril 1880

Mon cher ami

Je vous ai volontiers
placé dans le "Davain" au
compte-tenu que nous
faisions du livre de Pres et
Choses de l'autre monde.

Puis ne dérangez pas, ceci
n'est pas, comme vous
le dites avec raison, ce que
j'aimerois en ces matinées.

Cependant à la rédaction que
le "Davain" possède s'impose
je m'en vais pas si ais-
sible maintenant.

L'échéance d'avril a
fait tomber le nombre

de nos abonnés à 250,
encore. Je ne pourrais
plus faire à des maga-
zins lequel demander que
cela soit indispensable
à mon succès, mais le
peuple me trouve que les
meilleurs me servent
à rien et que le public
fait toujours non-seule-
ment bons éditions, mais
aller même au-delà de
ce qui démontre la validité
des personnes.

Votre sentiment est
bon que nous nous
laissons dire à ce sujet, surtout
si que nous le faisons en
votre nom.

La publication des

M. Faurey.

Statuts de l'association doit être le point de départ d'une phase nouvelle pour la "L'Amour". Mais que garde-t-il doit servir à établir les bonnes pratiques de la morale dans l'humanité, à l'histoire. Mais que il ne suffit même pas que les hommes aient acquis comme nous la connaissance certaine de la vie d'autre homme pour être véritablement fidèle sur ce qui constitue le vrai bien dans l'humanité.

Il me semble que il appartient à notre époque non seulement de déterminer les principes de ce bien, mais d'en réaliser l'application dans les faits de la vie individuelle et

collective.

Pour l'accomplissement de cette œuvre, il me faut des conseils et j'espère en le recevant ce qu'il me est possible de faire, fait en m'attachant quelque mesure collaboration, soit en transmettant ma publication au public ou à une.

Si vous avez spécialisé opinion, quelque bonne idée à cet égard, veuillez me la communiquer.

Bien cordialement à vous.